

II - Rapporter l'action

Analyser la phrase

Rapporter une action, un fait, un état, au moyen du langage, passe par la construction d'une phrase. Les activités développées ici ne couvrent pas l'ensemble du programme de l'école dans ce domaine mais correspondent à deux types d'outils utilisables au quotidien dans les classes :

- des rituels grammaticaux (la Grammaire en couleurs, la dictée dialoguée et la phrase du jour), utilisables dans de nombreux domaines ;
- des activités de production et de lecture de phrases qui permettent d'inscrire les notions grammaticales dans des actes concrets.

Il s'agit de faire un pont entre les activités d'analyse de la phrase - peu développées ici - et la réalité quotidienne du langage. En effet, on n'arrête pas de faire des phrases, et puis, un jour, tout à coup, l'école demande à l'élève de les analyser. L'idée est donc d'amener les élèves à réfléchir sur la production de certains énoncés avant de leur apprendre à les analyser syntaxiquement.

Ce parti pris oblige parfois à travailler dans la complexité d'un système. On ne va pas travailler d'abord le verbe, puis le sujet puis... On travaille la phrase pour constater que sa structure est complexe et ensuite seulement on observera les éléments un à un. Les activités d'observation d'un élément de la phrase sont très développées dans les manuels ou les fichiers. Nous nous proposons ici de donner des activités à mettre en place en amont. Certaines sont présentées comme des activités types qu'il faut développer et faire varier ; d'autres comme une suite d'exercices à réaliser tels quels. Entre les deux, chaque enseignant construira sa méthode.

1 - La construction de la phrase

►►► La « couleur » des mots

Connaissances et compétences visées :

- Nature des mots

« La grammaire en couleurs » est une méthode développée par Maurice Laurent¹. À la base, il y a un panneau blanc sur lequel on peut écrire et récrire. Sur ce panneau sont tracés des rectangles de couleurs. Chaque rectangle correspond à une classe de mots. L'ensemble des rectangles constitue donc une description de la langue française par la nature des mots.

La grammaire en couleurs est à utiliser en relation avec les différentes parties du programme (groupe nominal, conjugaisons complexes, analyse de phrases ...).

Exemple : la phrase suivante peut être décomposée et ses éléments classés de la manière qui suit :

Trois petits chats jouent avec les feuilles mortes.

Déterminant	Adjectif	Nom	Verbe	Préposition
Trois	petits	chats	jouent	avec
les	mortes	feuilles		

Une des compétences analytiques attendues chez les élèves de l'école élémentaire est d'être capable d'identifier les mots selon leur nature syntaxique. Dit plus simplement, de savoir à quoi ils servent dans la phrase. La catégorisation des mots en classes de mots est une opération d'abstraction. Le rituel de la grammaire en couleur vise donc à élaborer ce classement de manière empirique et progressive. Ce rituel peut être utilisé depuis le CP jusqu'en CM2. Il sera particulièrement utile en début du cycle d'apprentissage (CP et CE).

Consigne :

Chaque fois que tu dis un mot, tu places ta main dans la case de couleur qui convient.

Paramètres :

La liste des classes de mots (mots les plus fréquents rangés par classe, relevés dans la liste des 1500 mots les plus fréquents - source M.E.N.)

1. <http://assoc.pagespro-orange.fr/une.education.pour.demain/articlesapfond/lecture/laurentb.htm>, 29 octobre 2008. *La grammaire en couleurs* est une méthode complète dont nous ne reprenons ici qu'un élément qui nous semble très pertinent. Le tableau original peut être consulté sur : <http://clisrhone.free.fr/spip.php?article63> (26 décembre 2008)

noms homme, mari, femme, jour, mer, temps, main, chose, vie, yeux, heure, monde, enfant, fois, moment, tête, père, fille, cœur, an, terre, dieu, monsieur, voix, maison	adjectifs tout, grand, petit, même, autre, seul, jeune, premier, bon, quel, beau, vieux	verbes être, avoir, faire, dire, pouvoir, aller, voir, vouloir, venir, devoir, prendre, trouver, donner, falloir, parler, mettre, savoir, passer, regarder, aimer	
déterminants le, un, son, ce, du, au, de, mon, leur, notre, votre, quelque, ton, tout, chaque, aucun, tel, certain, plusieurs, d'autres, nu			
prépositions de, à, en, dans, pour, par, sur, avec, sans, sous, après, entre, vers, chez, jusque, contre, devant, depuis, pendant, avant, voilà, près, dès, malgré, voici, selon, derrière, parmi, afin de, auprès de		adverbes ne, pas, plus, bien, si, là, même, tout, encore, aussi, peu, alors, toujours, jamais, non, très, ainsi, moins, ici, oui, trop, déjà, tant, enfin, maintenant, beaucoup	
pronoms il, je, se, elle, ce, le, vous, me, on, lui, nous, y, en, tu, moi, te, celui, rien, tout, ça	qui, que, dont, où,	conj. de coordination mais, ou, et, donc, or, ni, car	conj. de subordination que, comme, quand, si, puis, parce que, pourquoi, lorsque, tandis que, puisque
divers eh, oh ...			

Le tableau est utilisé vide. Chaque case et donc chaque classe de mots est symbolisée par une couleur stable dans le temps. Une fois l'abstraction réalisée et l'étiquette de la classe mémorisée, la couleur n'est plus nécessaire.

Le nom de la classe de mots n'est d'abord pas inscrit. Quand l'ensemble des élèves est capable de placer un mot dans sa classe, le nom de la classe est inscrit dans la case.

Pour chaque classe de mots, des exemples canoniques peuvent être inscrits dans les cases au fur et à mesure de leur rencontre et un affichage ou un répertoire individuel doit être créé.

Progression :

1 - Phrase très simple - sujet verbe complément d'objet direct - en commençant par les noms propres :

Raminagobis attrape Ratus. nom verbe nom

Le chat attrape la souris. déterminant nom verbe déterminant nom

Le chat joue avec la souris. déterminant nom verbe préposition déterminant nom
Etc.

2 - Complexification des groupes nominaux

- déterminants complexes : *un des trois chats...*

- groupes nominaux complexes : *le chat de ma tante, le chat qui griffe...*

3 - Complexification des formes verbales

- temps simple : *il griffe*

- temps composé : *il a griffé*

- semi-auxiliaire : *il peut griffer...*

4 - Complexification des structures de phrases :

- phrase simple

- phrase avec relative

- propositions coordonnées : *Le chien gronde et il mange.*

- propositions principale/subordonnée : *Le chien gronde quand il mange...*

L'utilisation du tableau des classes de mots est donc fonction :

1- Des besoins de la classe en rapport avec le programme inscrit dans les instructions officielles, et en fonction du type de discours étudié.

2- De l'usage qui a déjà été fait de l'outil au cours du cycle.

►► Transformator

Connaissances et compétences visées :

- Analyser nature et fonction des mots dans la phrase.

Le Transformator n'est pas à proprement parler un rituel. Il s'agit d'un habillage de situations assez classiques en grammaire de phrase. Le but est de faire discuter les élèves à propos de choix qu'ils ont opérés pour fabriquer ou transformer une phrase. L'activité pourrait se faire en partant d'écrits d'élèves mais la diversité des propositions rendrait vite la mise en commun et la formalisation très difficile. On a donc recours à un problème où le nombre de réponses possibles est restreint. Cette restriction facilite les commentaires des élèves et la formalisation des règles.

Le Transformator se compose de trois unités :

1. **la boîte à outils** qui contient une partie des matériaux linguistiques nécessaires au travail ;

Boîte à outils

la	chat	joue	avec
du	souris		
le	voisin		

2. **la machine à phrases** qui donne la plus grande partie des matériaux et offre un cadre de production ;

Machine à phrases : fabrique des phrases correctes

--	--	--	--	--	--	--	--

3. **le contrôle de qualité** qui donne lieu à un débat argumenté sur la validité des solutions. C'est une phase de verbalisation et de formalisation destinée à :

- évaluer la correction syntaxique de la production ;
- mesurer les variations de sens que d'éventuelles transformations produisent ;
- expliciter/définir la fonction des outils fournis ou trouvés ;
- formuler les règles de construction des phrases.

Le	chat	du	voisin	joue	avec	la	souris.
Le	chat	joue	avec	la	souris	du	voisin.
La	souris	du	chat	joue	avec	le	voisin.
La	chat	voisin	joue	avec	le	souris	du.

Chaque phrase produite est passée au crible de la consigne de fabrication : est-elle correcte ? Oui/non ? Syntaxiquement ? Orthographiquement ? Sémantiquement ? Pourquoi ?

Émergent alors du questionnement des critères qui permettent un retour sur la boîte à outils.

Le matériel utilisable est divers. La boîte à outils peut être constituée de casiers à vis ou d'étiquettes indépendantes. La machine à phrases peut prendre la forme de bandes sur lesquelles écrire avec des feutres effaçables.

L'ensemble peut aussi être fait sous forme de fiches de travail papier...

L'animation d'un Transformator peut, elle aussi, être très variée. Le déroulement type est :

- temps de recherche individuel ;

- mise en commun des solutions ;
- formalisation collective de la règle.

On peut fort bien insérer des temps de travail en groupe, par exemple pour la formalisation de la règle. On peut aussi envisager des travaux en ateliers. Dans ce cas, la boîte à outil peut être commune et la machine à phrases différentes. Ou l'inverse. Dans le premier cas, on explore les potentialités d'outils dans des phrases variées. Dans le second, on explore la fonction de divers outils sur des phrases fixées. La mise en commun vise alors à recueillir l'ensemble des observations faites en partant de situations plus ou moins divergentes.

La situation est presque infiniment variable. Pour chaque notion du programme ou presque, on peut fabriquer un Transformator. Les paramètres à faire varier sont les suivants :

- notion visée : accords, fonctions dans la phrase, nature du mot, organisation des propositions, types de phrases...
- opération mise en œuvre : transformation d'une phrase existante, ajout dans une phrase à trou(s), suppression, déplacement, remplacement
- outils fournis : la boîte à outils est pleine ; la boîte à outils est vide ; la boîte à outils peut être complétée, critiquée...

La tâche de l'enseignant est de fabriquer le format dans lequel travaille le Transformator.

Exemple 1 : Accord sujet-verbe

Boîte à outils

Le	chevalier
Les	chevaliers

Machine à phrases

Une seule solution

		tue	le	dragon.
--	--	-----	----	---------

Deux solutions

		tue	le	dragon.
		tuent	le	dragon.

Contrôle qualité

Si on remplace « tuer » par un verbe en « -re » comme « occire » ou « abattre », on peut décider si c'est une forme plurielle ou une forme singulier qu'il convient d'utiliser. Donc le contrôle de qualité est parfois amener à « déplacer » une autre case.

Le contrôle qualité est souvent une sorte de bandit-manchot où il faut aligner les bonnes figures pour gagner.

Les	chevalier	tue		
		tuent	le	dragon.
Le	chevaliers	abattent		
		abat		

Quelles est/sont la/les formels correcte/s ?

Quel outil faut-il ajouter pour décider ?

Comment réfléchir pour décider ?

Exemple 2 : La phrase complexe

Boîte à outils

quand	car
qui	pour

Machine à phrases

Matériel

Le Transformator est un exercice super.
Le Transformator apprend la grammaire.

Fais une seule phrase avec les deux phrases.

Contrôle qualité

Correction des phrases construites.

Changement de sens en relation avec le changement de forme.

Retour sur la boîte à outils : à quoi servent les outils ?

Exemple 3 : Déplacer des noms

Boîte à outils vide

Machine à phrases

Le	chien		mord			la	jambe	de	Fred
----	-------	--	------	--	--	----	-------	----	------

Si on veut déplacer (ou remplacer) « Fred », que faut-il changer ?

Si on veut déplacer (ou remplacer) « la jambe », que faut-il changer ?

Contrôle qualité

Déplacement de « Fred »

Le	chien	le	mord		à	la	jambe		
Le	chien		mord	Fred	à	la	jambe		
Le	chien	lui	mord			la	jambe		

Déplacement de « la jambe »

Le	chien	la	mord						
----	-------	----	------	--	--	--	--	--	--

Boîte à outils complétée

Remplissage de la boîte à outils : apparition des pronoms en fonction de l'existence des prépositions et du changement de statut des GN.

La phrase change de sens ou non selon la nature du déplacement : « le chien ne mord pas toujours tout à fait pareil »

Le		
lui		à

Comment reconnaître une phrase correcte ?

Connaissances et compétences visées :

- CE1 :
- Approche des formes et types de phrases.
- CE2 :
- Transformer une phrase simple affirmative en phrase négative ou interrogative, ou inversement.
- CM1 :
- Construire correctement des phrases négatives, interrogatives, injonctives.
- CM2 :
- Construire correctement des phrases exclamatives.

Place dans la progression :

Peut être utilisé à divers moments du cursus de l'élève en fonction du degré de complexité dans l'analyse de la phrase.

Consigne de base :

(Présentation sur deux colonnes d'exemples justes et d'exemples faux.)
Dire comment on reconnaît les exemples justes.

Critères conceptuels :

- Bornes de la phrase : majuscule et point.
- Ordre des mots correct.
- Compréhension possible.

Variantes :

- Les exemples sont donnés un à un et chaque exemple donne lieu à discussion pour faire émerger un critère de correction.
- Les exemples sont donnés tous ensemble, il s'agit alors d'une activité d'observation de corpus.

Tous les types et toutes les formes de phrase (interrogatif, négatif, impératif ...) peuvent être traités. On mettra alors dans les exemples justes le type ou la forme de phrase travaillée, et dans les exemples faux, des phrases correctes mais d'un autre type ou d'un autre genre.

Organisation :

Pour travailler les attributs de la phrase en général

Exemples justes	Exemples faux
Le chat mange des croquettes.	le chat mange des croquettes
Un schtroumpf, ça aime la salsepareille.	Salsepareille un la ça schtroumpf, aime.
Les enfants peuvent manger du chocolat.	Les chocolats mangent pouvoir des enfants.
...	...

Pour travailler la phrase interrogative (par exemple) :

Exemples justes	Exemples faux
<i>Le chat mange-t-il des croquettes ?</i>	<i>Le chat mange des croquettes.</i>
<i>Est-ce que les Schtroumpfs aiment la salsepareille ?</i>	<i>Un schtroumpf, ça aime la salsepareille.</i>
<i>Qu'est-ce que les enfants peuvent manger ?</i>	<i>Les enfants peuvent manger du chocolat.</i>
...	...

Difficultés :

Un nombre restreint d'exemples accroît la difficulté.

Le changement de phrases d'une colonne à l'autre accroît la difficulté.

L'activité d'analyse (tous les exemples ensemble) est plus difficile que la forme dialoguée (un exemple après l'autre).

Le traitement d'un attribut (ponctuation, sens ...) après l'autre diminue la difficulté.

Trace écrite :

Une phrase écrite c'est un ensemble de mots organisés :

- de chaque côté, il y a une marque : au début une majuscule, à la fin un point ;
- à l'intérieur, on ne peut pas faire n'importe quoi ;
- l'ordre des mots est important ;
- on ne peut pas mettre n'importe quel mot avec un autre.

Évolution :

- Correction d'erreurs dans des phrases données.
- Invention d'exemples faux.
- Rectification d'exemples faux...

►►► **Comment rendre compte d'une action ?**

Connaissances et compétences visées :

Approche des formes et types de phrase à partir du CE1 :

- Dans la phrase simple où l'ordre syntaxique régulier sujet-verbe est respecté, identifier le verbe et son sujet

Place dans la progression : Production écrite de récits

Écrire la première phrase d'une histoire, c'est déjà imaginer les personnages. Il s'agit de faire verbaliser différents récits possibles en partant d'un matériau minimaliste. La suite du travail porte sur les rôles qu'on fait jouer aux différents personnages, mais au niveau de la phrase. On choisit le verbe pour qu'il y ait toujours quelqu'un (1) qui « fait » quelque chose (2) à (ou pour, avec...) un autre (3). On a donc deux partenaires (1 & 3) dans la communication et un troisième personnage (2) dont les deux premiers s'occupent. Les trois noms de personnages peuvent donc occuper soit la place de sujet reconnu comme « celui qui fait », de COD « celui qui subit » ou de COI « celui avec/contre qui on fait ». Le but de l'activité est de comprendre que celui qu'on positionne à la place du sujet devient, en quelque sorte, le héros de la phrase. On procède par écriture et réécriture de la phrase avec à chaque fois, discussion sur les changements de sens ou les effets de style que génèrent les changements.

Consigne de base :**Boîte à outils :**

Max	écrire
Bill	à
John	,
Ce jour-là	.

Avec la boîte à outils, fabrique la première phrase d'une histoire.

Exemples² :

Ce jour-là, Max écrit Bill à John.

Ce jour-là, Bill écrit Max à John.

Ce jour-là, John écrivait Bill à Max.

Questionnement :

Dans cette phrase, c'est l'histoire de qui ?

À qui écrit-il ?

Que lui écrit-il ?

Prolongements :

Changer le récit : Permuter les noms propres

Pour chaque récit :

- Remplacer les noms propres par des GN.
- Remplacer les noms propres par des pronoms (il, le, lui) : chaque place syntaxique possède son propre pronom.
- Essayer de supprimer un des trois personnages : explorer les conséquences sur le sens et sur le caractère « obligatoire » du composant syntaxique supprimé.
- Travailler sur les prépositions : remplacer le « à » par « pour » ou par « avec » : Raconte-t-on la même histoire ? Que fait le deuxième personnage ?
- Chercher des verbes pour remplacer « écrire » : « dire », « répondre » fonctionnent bien.
- Transformer la phrase en fonction d'un verbe plus problématique : jouer, parler, devenir... et observer les modifications.

Variantes :

On peut bien entendu changer le contenu de la boîte à outils. On prendra garde au choix du verbe. Les verbes d'état (être, sembler...) se prêtent mal à cette activité.

Traces écrites :

Les traces écrites peuvent être variées. Il s'agit plus d'y consigner les manipulations et les changements de sens que ces manipulations entraînent que de règles à proprement parler.

2. Les exemples choisis peuvent sembler surprenants voire incorrects. Cependant, c'est l'ambiguïté qu'ils recèlent qui en fait un problème intéressant à résoudre. Par exemple, une phrase comme « Les Schtroumpfs schtroumpfent de la schroumpfure très schroumpfe pour leur schtroumpf. » n'a pas de sens autre que celui qu'on veut bien lui donner. Elle ne pose cependant aucun problème d'analyse syntaxique. Il convient donc, certes, d'analyser des phrases « bien faites », mais parfois aussi, de faire analyser des énoncés ambigus tant au niveau du sens que de la correction. C'est faire un travail de grammairien.

►►► Comment construire des phrases

Connaissances et compétences visées :

CE1/CE2 :

- Comprendre la structure de la phrase
- Approche des formes et types de phrase

CM :

- Comprendre la distinction entre compléments essentiels et compléments circonstanciels

Place dans progression :

Cette activité peut être mise en place comme activité décrochée soit dans la production ou la lecture de récits, dans la production ou la lecture de compte-rendus.

Consigne de base³ :

Fabrique la phrase autour du verbe en ne mettant qu'un mot par case (la petite case à la fin est pour le point).

	écrivent			
--	----------	--	--	--

Critères :

Dans la case avant le verbe ne peuvent apparaître que les pronoms « ils » ou « elles ». Des numéraux tels « trois » ou « quatre » seraient possibles si le contexte précise « quatre quoi ? ».

Dans les cases après le verbe peuvent apparaître :

- un COD ;
- un COI ;
- des formes adverbiales ;
- des compléments circonstanciels.

Exemples :

<i>Ils</i>	<i>écrivent</i>	<i>une</i>	<i>jolie</i>	<i>lettre</i>
		<i>à</i>	<i>leur</i>	<i>maman</i>
		<i>très</i>	<i>très</i>	<i>mal</i>
<i>Elles</i>		<i>avec</i>	<i>un</i>	<i>stylo</i>
		<i>tous</i>	<i>les</i>	<i>dimanches</i>
		<i>sur</i>	<i>un</i>	<i>cahier</i>

Il est recommandé de commencer ce type d'activité avec un verbe dont la forme « pluriel » diffère de la forme « singulier ». Éviter : il marche / ils marchent.

Analyse :

Chaque élève écrivant une ou plusieurs phrases, une mise en commun serait complexe. On propose un questionnaire à chaque élève et la phrase y est soumise (la première ligne n'est pas pour les élèves !) :

3. On trouvera de nombreux exemples d'activités dans *Orthographe et écriture : pratique des accords*, J.-C. Pellat et G. Teste, CRDP d'Alsace, 2001.

Questionnaire	Réponse sur l'exemple	Fonction repérée
Qui écrit	<i>ils ou elles</i>	Identification du sujet : « celui qui fait »
Ils (ou elles) écrivent quoi ?	<i>une jolie lettre</i>	Identification du COD : objet de l'action
Ils (ou elles) écrivent à qui ?	<i>à leur maman</i>	Identification du COI : partenaire du sujet dans l'action
Ils (ou elles) écrivent comment ?	<i>très très mal avec un stylo</i>	Manière de l'action ⁴
Ils (ou elles) écrivent quand ?	<i>tous les dimanches</i>	Temps de l'action
Ils (ou elles) écrivent où ?	<i>sur un cahier</i>	Lieu de l'action

Chaque élève ne peut répondre qu'à deux questions : celle portant sur le sujet et une autre. On fait ainsi apparaître les grandes fonctions de la phrase : **verbe (qui est donné), sujet et compléments.**

Trace écrite :

À construire avec les élèves

Exemple :

1 - Quand on fabrique une phrase, on utilise ou on ajoute des mots. Ils permettent de répondre à des questions (ajouter des exemples de questions et de phrases à prendre dans les tableaux ci-dessus).

2 - Quand on fabrique une phrase, on donne des renseignements sur...

À terme, les traces écrites devront faire apparaître la terminologie grammaticale.

Prolongements :

- Partant du même canevas (en changeant éventuellement le verbe), on demande aux élèves de ne produire que des phrases permettant de répondre à deux questions (le sujet et une autre). On travaille ainsi chaque fonction séparément.
- On cherche des groupes de mots susceptibles de remplacer la case « sujet ».
- On cherche des mots susceptibles de remplacer les COD ou les COI (pronominalisation).
- Dans un texte, retrouver des groupes de mots ou des mots seuls, qui répondent à une des questions (qui, quoi, à qui, où, quand, comment).
- Travailler ensuite par types de compléments : on ne fabrique qu'un seul type de complément.

Variantes :

- Augmenter le nombre de cases pour le sujet.
- Utiliser des formes de verbe ambiguës : porte, portes, marche... (complexifie la phase de questionnement).
- Mettre un verbe à l'infinitif ou au participe passé en ajoutant une case à gauche du verbe (difficile). Verbes possibles : écrire, prendre, partir, demander, apprendre, jouer...

4. Considérer l'adverbe comme l'équivalent d'un complément circonstanciel de manière est une approximation acceptable, à ce stade.

2 - Les accords dans la phrase

En français, ne s'accordent que les composants syntaxiques reliés directement (sans préposition), le COD ne s'accordant que dans certains cas. Il y a donc trois accords fondamentaux à étudier à l'école élémentaire :

- l'accord dans le groupe nominal entre déterminant-adjectif-nom ;
- l'accord sujet-verbe ;
- l'accord sujet-attribut.

Il y a trois situations à explorer :

- l'étude des marques graphiques par l'observation de corpus ;
- la production de phrases sous contraintes ;
- la gestion des situations d'écrit.

Les corpus à construire et observer sont de trois types :

1. Paires de phrases pour observer les variations singulier/pluriel (Il y a une précaution à prendre ; on travaille les accords d'abord au niveau grammatical avec des marques orales, au CP et CE1 notamment). On peut aussi explorer les situations présentées en 3 :

Un cheval fait des cabrioles dans le pré.

Trois chevaux font des cabrioles dans le pré.

2. Ensemble de phrases pour explorer les diverses marques orthographiques du pluriel :

« Les marques orales et explicites du nombre sont de quatre sortes :

- un déterminant (le/les, sa/ses ...),
- une marque lexicale spécifique (un ?il/des yeux),
- un indice sémantique (deux, trois, quatre, quelques ...),
- un suffixe spécialisé (cheval/chevaux, va/vont ...)

auxquels on peut ajouter la liaison dans certains cas (mes amis). »⁴

3. Ensemble de plusieurs phrases pour explorer les diverses situations d'accord afin de comprendre les différentes configurations des chaînes d'accord :

Les cas à explorer⁵ :

Formes canoniques :

Le chat mange.

Les chats sont gris.

Inversion du sujet :

Sous la lune mangent les chats.

Éloignement du sujet :

Les chats du boulanger mangent.

Le chat des voisins mange.

Les chats du boulanger qui habite Paris mangent.

Sujet multiple :

Pierre, Sophie et Marie se promènent.

Verbes multiples :

Les chevaux marchent, trottent et galopent.

Sujet pronom relatif :

Les chats qui mangent ça sont gourmands.

Confusion pluralité/pluriel :

Tout le monde mange.

5. Extraits de *Raisonnement l'orthographe au cycle III*, CRDP de Grenoble, 2002.

Comment accorder sujet et verbe ?

Connaissances et compétences visées :

CE1 :

- Connaître et appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, et, dans le groupe nominal, la règle de l'accord entre le déterminant et le nom qu'il détermine, entre l'adjectif qualificatif et le nom qu'il qualifie.

CE2 :

- Connaître les règles de l'accord du verbe avec son sujet ; de l'accord entre déterminant et nom, nom et adjectif.

CM 1 :

- Connaître la règle de l'accord du participe passé dans les verbes construits avec être et avoir (cas du complément d'objet direct postposé).
Connaître la règle de l'accord de l'adjectif (épithète, apposé ou attribut) avec le nom.

Place dans la progression :

La situation ne varie pas au long de la scolarité. On complexifie les exemples (sujet simple, multiple, inversé...) en fonction de l'âge et de la compétence des élèves.

Consigne de base :

Complète le texte ou la phrase

Exemples :

Recherche de sujets en fonction de la forme verbale

..... *marche dans la forêt.*

..... *marches dans la forêt.*

..... *marchent dans la forêt.*

Recherche de formes attributives ou de groupes nominaux

..... *bleu*

..... *bleue*

..... *bleus*

..... *bleues*

Organisation :

Les propositions sont validées par l'enseignant. L'ensemble des exemples justes proposés est alors mis en commun et observé phrase par phrase. Une règle est alors édictée pour chaque cas. La répétition de l'activité avec d'autres mots ou syntagmes de départ sert d'entraînement.

Chaque cas peut donner lieu à la création d'une boîte à outils : liste de sujets possibles pour un verbe en fonction de la personne qui est marquée, exemples de groupes nominaux accordés au singulier ou au pluriel...

Variantes :

Plus faciles : on n'utilise pas des variantes homophones, mais des exemples comme : vert/vertes, beau/belle, vais/va/vont (notamment au CP et CE1)

6. Extraites de : *Orthographe et écriture : pratique des accords*, J.C. Pellat et G. Teste, CRDP d'Alsace, 2001. Consulter cet ouvrage pour une exploitation exhaustive en orthographe.

►►► Dictée dialoguée

Connaissances et compétences visées :

CE1 :

- Connaître et appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, et, dans le groupe nominal, la règle de l'accord entre le déterminant et le nom qu'il détermine, entre l'adjectif qualificatif et le nom qu'il qualifie.

CE2 :

- Connaître les règles de l'accord du verbe avec son sujet ; de l'accord entre déterminant et nom, nom et adjectif.

CM 1 :

- Connaître la règle de l'accord du participe passé dans les verbes construits avec être et avoir (cas du complément d'objet direct postposé).
Connaître la règle de l'accord de l'adjectif (épithète, apposé ou attribut) avec le nom.

Place dans la progression :

Utilisable dès le CE1

Consignes de base⁷ :

Après lecture générale du texte, la première phrase est dite *in extenso* une seule et unique fois. Par définition, l'énoncé dicté est une phrase et c'est aux élèves de lui prévoir le point qui convient : ... ! ? ou .

La ponctuation incluse (virgule, point-virgule) dépend du débit et de l'intonation.

Chaque élève (chaque élève en difficulté) reprend la phrase à haute voix. S'il y a erreur d'articulation ou de prosodie, on fait corriger par un autre élève. Si personne ne répète correctement, on procède à une nouvelle lecture modèle.

La phrase ponctuée est écrite en silence d'un seul jet, sans laisser de lacunes, avec toute sa ponctuation. On pose la plume. On se relit.

Toutes les questions peuvent être posées au groupe - ou à l'enseignant et en recevoir réponse, étant entendu que :

- a) questions et réponses sont publiques ;
- b) plus personne ne connaît l'alphabet (Il est interdit de prononcer le nom des lettres).

On reprend la plume et on corrige en fonction des propositions des uns et des autres.

On repose la plume.

La deuxième phrase du texte est dite *in extenso* une seule et unique fois, etc.

Les phrases à dicter :

Toutes phrases ou textes construits en utilisant la ligne du temps.

Phrases contenant les verbes modèles travaillés en étude de corpus.

Difficultés pour l'enseignant :

Les élèves ont des stratégies surprenantes qu'il faut accepter dans un premier temps, et réguler ensuite.

Le protocole nécessite un apprentissage de deux ou trois séances.

7. Arabyan Marc, *L'École des Lettres* - Collèges n° 12, p. 79.

►►► Relier deux évènements : la phrase complexe

Connaissances et compétences visées :

CE2 :

- Approche de la coordination - Manipuler la coordination par et, ni, ou, mais entre des phrases simples ; par car, donc entre des phrases simples.

CM1 :

- Comprendre la distinction entre phrase simple et phrase complexe. Reconnaître des propositions indépendantes coordonnées, juxtaposées.

CM2 :

- Distinguer proposition indépendante, proposition principale et proposition subordonnée. Reconnaître la proposition relative (seulement la relative déterminative). Manipuler des propositions conjonctives complément de temps, de cause.

Place dans la progression :

Activité pour le cycle 3.

Consigne de base :

Dit presque la même chose mais en ne faisant qu'une seule phrase :

Le chien grogne. Il peut mordre.

Boîte à outils pour ajouter, supprimer ou remplacer :

<i>et</i>	\emptyset
<i>quand</i>	<i>dit</i>

\emptyset = outil pour supprimer un mot

Réponses possibles :

Relation entre propositions	Phrases exemples	Sens inscrit
juxtaposées	<i>Le chien grogne. Il peut mordre.</i>	Les deux évènements sont indépendants.
coordonnées	<i>Le chien grogne et il peut mordre.</i>	Les deux évènements s'ajoutent l'un à l'autre.
relative	<i>Le chien grogne peut mordre.</i>	L'évènement « grogner » dit quel chien peut mordre.
circonstancielle	<i>Quand le chien grogne, il peut mordre. Le chien grogne parce qu'il peut mordre.</i>	Les deux évènements sont liés dans le temps ou par une logique.

Organisation :

Faire verbaliser les différences de sens que les transformations impliquent : est-ce que ça veut dire la même chose ? Quelle est la nuance ? ...

Faire identifier l'outil principal du changement de sens : et, qui, quand

Variantes :

La boîte à outils peut être modifiée en fonction des besoins. On y mettra uniquement :

- des conjonctions de temps : quand, dès que, lorsque ;
- des conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

Prolongements :

En partant des phrases produites, chercher d'autres nuances en procédant par type de phrases complexes :

- Que peut-on mettre à la place du « et » dans : *Le chien grogne et il peut mordre.* ?
Réponse = mais, donc, car, or ... = conjonctions de coordination
- Que peut-on mettre à la place du « quand » dans : *Quand le chien grogne, il peut mordre.* ?
Réponse = dès que, à chaque fois que... = conjonctions de subordination
- Phrases avec circonstancielle : utiliser le questionnaire de la fiche « Comment rendre compte d'une action ?⁸».

►►► Comprendre et produire des phrases complexes

Connaissances et compétences visées :

CM :

- Reconnaître la proposition conjonctive par que (seulement quand elle est complément d'objet).
- Manipuler cette complétive par que (substitution avec un nom ou un pronom complément d'objet direct)

Place dans la progression :

Séance à exploiter dans le cadre de l'étude de la phrase complexe mais aussi en expression écrite et orale, notamment en science quand il s'agit de formuler des hypothèses ou de formuler des réponses plus ou moins certaines.

Consigne de base :

Mets une croix dans la colonne qui convient

Ce que je pense : Ce que je dis :	Peut être...	C'est certain, il vient.	Non, il ne vient pas.
Je dis que le père Noël vient ce soir.		x	
Je pense que le père Noël vient ce soir.		x	
Je ne crois pas que le père Noël vienne ce soir.	x		
Je crois que le père Noël ne vient pas ce soir.	x		x (les deux réponses sont possibles)
Il est possible que le père Noël vienne ce soir.	x		

Explique tes réponses en cherchant des preuves dans les phrases.

8. Cf. page 90.

Exploitation : Transformator**Boite à outils**

<i>dire</i>	<i>que</i>
<i>croire</i>	<i>ne ... pas</i>
<i>savoir</i>	<i>si</i>
<i>répondre</i>	<i>présent</i>
<i>comprendre</i>	<i>futur</i>
<i>se demander</i>	<i>subjonctif</i>

Dis ce que tu en penses en n'utilisant que les outils de la boite :

	Mais enfin c'est sûr...	N'importe quoi...	Peut être...	Pas du tout...
<i>La maîtresse est un dragon déguisé.</i>				
<i>Le voisin d'à coté est un loup garou.</i>				
<i>La plante carnivore de ma tante est un OGM.</i>				
<i>Mon ordinateur est ensorcelé.</i>				

Comment dire le contraire ?**Connaissances et compétences visées :**

CE2 :

- Transformer une phrase simple affirmative en phrase négative.
Utiliser des synonymes et des mots de sens contraire dans les activités d'expression orale et écrite.

CM1 :

- Construire correctement des phrases négatives.

Place dans la progression :

Séance à exploiter dans le cadre de l'étude de la phrase complexe mais aussi en expression écrite et orale, par exemple en mathématiques quand les énoncés ou les solutions utilisent des formes négatives, en instruction civique quand il s'agit de contredire des propositions....

Consignes de base :

Comment écrire ?

Explique ce que c'est « La Nouvelle Star ».

Imagine ce que serait l'inverse de « La Nouvelle Star ».

Une bonne émission ? Pour toi qu'est ce que c'est ?

Réponds à la question posée par la publicité M6.



a) Cherche plusieurs solutions pour dire l'inverse de : « faire une mauvaise émission avec des chanteurs connus ». Supprime, change ou recopie des mots.

<i>faire</i>	<i>une</i>	<i>mauvaise</i>	<i>émission</i>	<i>avec des</i>	<i>chanteurs</i>	<i>connus</i>
<i>faire</i>			<i>émission</i>		<i>chanteurs</i>	
<i>faire</i>			<i>émission</i>		<i>chanteurs</i>	
<i>faire</i>			<i>émission</i>		<i>chanteurs</i>	
<i>faire</i>			<i>émission</i>		<i>chanteurs</i>	
<i>faire</i>			<i>émission</i>		<i>chanteurs</i>	

Comment dire ?

Vrai ou faux ?	V	F
<i>Le verre est vide.</i>		
<i>Le verre est plein.</i>		
<i>Le verre n'est pas vide.</i>		
<i>Le verre n'est pas plein.</i>		



Exploitation :

Complète :

1	<i>Le verre est vide.</i>	↔	<i>Le verre</i>	2
↑				↓
3	<i>Le verre</i>	↔	<i>Le verre</i>	4

Comment fait-on pour passer d'une case à une autre ?

- De la case 1 à la case 3 ? On ajoute *ne... pas*
- De la case 2 à la case 4 ? On ajoute *ne... pas*
- De la case 1 à la case 2 ? On remplace par un mot contraire
- De la case 3 à la case 4 ? On remplace par un mot contraire
- De la case 1 à la case 4 ? On ajoute *ne... pas* et on remplace par un mot contraire.

Est-ce que je dis le contraire à chaque fois ?

Attention ! Si j'utilise les deux en même temps, je ne dis pas le contraire :

Le verre est vide = Le verre n'est pas plein

Évaluation : QCM de contrôle

Mets une croix en face des réponses justes

A	1. Pour dire l'inverse, je change un mot.	
	2. Pour dire l'inverse, je change deux mots.	
	3. Pour dire l'inverse, je ne change rien.	
B	1. Pour dire un contraire, je change un mot.	
	2. Pour dire un contraire, je change deux mots.	
	3. Pour dire un contraire, je ne change rien.	